

SOYONS DANS LA JOIE



Frère François, o.cist.

Isaïe 35,1-6a.10

Ps 145

Jacques 5,7-10

Matthieu 11,2-11

Aujourd'hui, c'est le troisième dimanche de l'Avent : le dimanche de la joie. Pour que notre joie continue, j'aimerais vous annoncer deux nouvelles :

- La première nouvelle, c'est que dans dix jours, ce sera la fête de Noël.
- Et la deuxième, c'est que chacun et chacune de nous est un Jean-Baptiste!

Si vous trouvez que ces nouvelles sont bonnes, applaudissez, s'il vous plaît!

Nous savons que Jean-Baptiste est au centre de la liturgie de l'Avent, surtout du deuxième et troisième dimanche de l'Avent. La semaine passée, Jean-Baptiste était très enthousiaste, il courait partout pour proclamer la Bonne Nouvelle, pour inviter les gens à se préparer à accueillir le Royaume de Dieu et à vivre une conversion radicale. Car «celui qui vient après moi est plus fort que moi».

Mais, aujourd'hui, l'enthousiasme de Jean a disparu, ce qui efface presque tout ce qu'il avait annoncé, parce qu'il doute, maintenant qu'il est en prison. Jean est dans la peine, dans un moment difficile de sa vie, parce que si Celui qui vient est vraiment venu, il devrait libérer Jean. C'est pourquoi Jean, à la fois, est dans une prison avec quatre murs et dans une prison du doute intérieur. Voilà pourquoi il envoie ses disciples pour vérifier la venue du Messie : «**Devons-nous en attendre un autre?**» Et à son tour, Jésus rend témoignage au précurseur en disant : «*Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez.*»

Nous sommes comme Jean, nous doutons parfois quand nous voyons tout ce qui se passe dans notre monde. La guerre est toujours là, la violence est toujours là aussi! Et si nous regardons un peu partout dans le monde, il y a encore, ici et là, des manifestations violentes comme en Chine, surtout à Hongkong, ou en France, en Bolivie, au Honduras, etc. La faim est toujours là et les crises sont de plus en plus graves. Il y a toujours des

maladies. Parfois, on ne sait pas trop ce qui va se passer dans quelques années avec le développement de la technologie. Devant tout cela, nous perdons notre enthousiasme, nous commençons à douter comme Jean.

Mais Jésus nous reconforte, comme il a fait avec Jean, en citant le prophète Isaïe : *«Les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.»* Jésus commence à réaliser cette prophétie par des gestes concrets et discrets, car il dit souvent : «ne dis rien à personne.»

Si nous regardons bien, nous avons le droit de nous réjouir parce qu'il y a des millions d'hommes, de femmes, de jeunes, d'enfants qui, aujourd'hui encore, vivent humblement, généreusement, les valeurs évangéliques. Il y a encore des millions d'hommes, de femmes, de jeunes qui, aujourd'hui, vivent les valeurs de la justice, de la charité et de la paix. Il y a aussi des milliers d'hommes et de femmes qui visitent les malades, les prisonniers chaque jour : des petits gestes dans le secret, dans la discrétion, que nous ne voyons pas. Comme il y a ce dicton : *«Quand un arbre tombe, on l'entend; quand la forêt pousse, pas un bruit.»* Pour avoir la joie dans notre vie quotidienne, apprenons à regarder et à observer tout ce que se vit autour de nous.

De plus, nous avons besoin de patience, comme saint Jacques nous y encourage dans sa lettre : *«En attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur; il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive.»* (Jc 5,7) La venue du Seigneur est **«déjà là et pas encore»**. La joie parfaite est **«déjà là et même temps pas encore»**. C'est pourquoi nous pouvons récolter et partager les petites joies chaque jour.

Soyons patients envers le Seigneur, parce que le Seigneur est aussi patient envers nous. Comme, la deuxième lettre de saint Pierre nous dit : *«Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard, mais il fait preuve de patience envers vous, ne voulant pas que quelques-uns périssent mais que tous parviennent à la conversion.»* (2P 3,9)

C'est une autre raison d'être dans la joie. Voilà pourquoi, au cours de ce dimanche de la joie, trouvons des raisons pour être dans la joie et dans l'allégresse, car mon Dieu est là pour moi.